

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Diplomatie : le chef de l'Etat reçoit les lettres de créance de cinq ambassadeurs

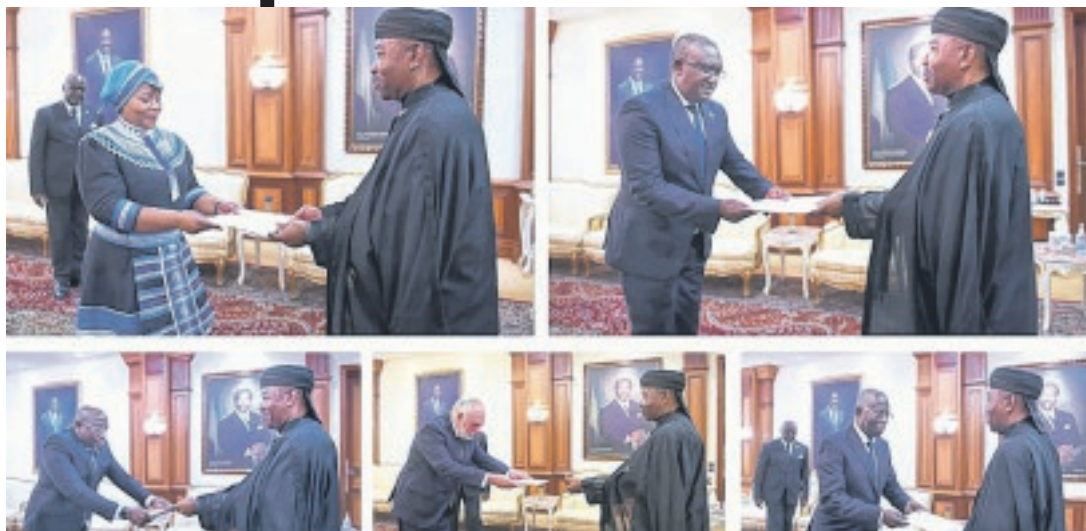


Photo: DR

Les diplomates nouvellement accrédités au Gabon remettant leurs lettres de créance au président de la République.

Y.F.I  
Libreville/Gabon

**A**PRES la présentation de copies figurées de lettres de créance, la veille, cinq nouveaux ambassadeurs nouvellement accrédités au Gabon se sont pliés aux us et coutumes diplomatiques. En effet, le président de la République, Ali Bongo Ondimba a reçu, hier les lettres de créance de cinq nouveaux ambassadeurs extraordinaires et plénipotentiaires accrédités en République gabonaise ainsi que les lettres de rappel de leurs prédécesseurs. Une cérémonie diplomatique à laquelle a assisté Michael Moussa Adamo, ministre des Affaires étrangères. Concrètement, François Ibovi,

ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Congo près la République gabonaise, avec résidence à Libreville; Ramon Molina Llado, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Royaume d'Espagne près de la République gabonaise avec résidence à Libreville; Ncumisa Pamela Notutela, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République d'Afrique du Sud près la République gabonaise avec résidence à Libreville ont eu, chacun à son tour, leur premier échange avec le chef de l'État. Un exercice auquel ont eu droit également Théoneste Mutsindashyaka, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Rwanda près la Ré-

publique gabonaise avec résidence à Brazzaville, en République du Congo et Sipapela Cletius Sipapela, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République de Namibie près la République gabonaise, avec résidence à Brazzaville en République du Congo. Après ce cérémonial, le premier magistrat gabonais s'est entretenu respectivement avec les nouveaux chefs de missions diplomatiques sur les questions relatives à la coopération bilatérale entre le Gabon et leurs pays respectifs. Avant de les renvoyer à l'exercice de leurs fonctions. Non sans réaffirmer son inébranlable volonté de dynamiser la relation multilatérale entre le Gabon et les différentes représentations diplomatiques.

## Mairie de Mouila : qui succédera à Jean-Norbert Diramba ?

F.N  
Mouila/Gabon

**L'**ELECTION du nouvel édile de la commune de Mouila a lieu ce samedi. Il fait suite à la démission de Jean-Norbert Diramba de sa formation politique d'origine, "Les Démocrates", pour rallier le PDG, il y a moins de deux mois. En effet, conformément à l'arrêté du ministère de l'Intérieur, portant élection du maire, cette consultation partielle du bureau du conseil municipal de Mouila, fait suite à la note du gouverneur de province, Paulette Mengue M'Owone, qui a convoqué le collège électoral composé exclusivement de l'ensemble des conseillers municipaux du PDG et assimilés (15), Les Démocrates (8), de RHM (8) et de l'ADERE (3).

Au regard des forces en présence et de l'enjeu politique que revêt ce vote, plusieurs noms circulent en ce moment avec insistance dans les coulisses et autres états-majors politiques. Notamment au PDG avec l'ancienne tête de liste pendant la campagne des élections locales, Richard Mamouaka. Sans oublier Jean-Baptiste Manfoumbi, maire du 2e arrondissement. Du coup, ils auraient été préférés à l'intérimaire qui, pourtant, pouvait bien terminer le mandat. L'ombre des caciques locaux du parti y serait pour quelque chose.

D'autres noms circulent. C'est le cas au RHM où on cite, entre autres, l'actuel député, Serge Maurice Mabiala. Ce dernier nourrissait il y a bien longtemps des appétits pour ce poste de maire central.

Du côté des Démocrates, Alphonse Moussavou Doukaga nourrirait aussi des ambitions. Reste à savoir s'il se présentera sous l'étiquette de son parti.

L'ADERE, qui n'a que 3 élus, pourrait présenter Jean-Liévain Idoundou. Cet ancien haut cadre de la SEEG, aujourd'hui à la retraite, se distingue localement dans les affaires.

Tout compte fait, avec la fusion/absorption des transfuges des Sociaux-Démocrates Gabonais (SDG), le parti au pouvoir serait en pole position, et pourrait faire la différence, en profitant aussi de la division des conseillers de l'opposition.



Photo: DR/ L'Union

Le maire sortant de Mouila, Jean-Norbert Diramba, aujourd'hui au gouvernement.

## Entre nous soit dit La séduction par la transgression a vécu !

NOUS avons une répulsion épidermique et une révolte profonde à l'égard de tous ces censeurs de l'avant-veille qui s'érigent en donneurs de leçons et, de surcroît, avec un aplomb nimbé de condescendance et de mépris. Et qui, par extraordinaire, se veulent critiques de la gouvernance actuelle du pays.

Au-delà de la répugnance sus évoquée, nous sommes effarés par cette entreprise insidieuse qui s'apparente à une opération cathartique pour se dédouaner à peu de frais, de tout ce que cette même gouvernance aujourd'hui dévoyée et condamnée leur a offert comme privilèges, avec un confortable train de vie bien au-dessus des conditions d'existence de la moyenne nationale.

Parmi cette cohorte de sectateurs de l'aigreur, il s'en trouve un qui se distingue particulièrement avec une plume acerbe et des propos acrimonieux qui ne sont nourries que par la frustration et la rancune. Nous en sommes

à nous demander : mais d'où sort cet extraterrestre ? Car, il fut un temps nous l'avions connu dans le cercle le plus choyé, jouissant d'un strapontin des plus enviés de la haute hiérarchie décisionnelle du pays. Aujourd'hui qu'il déverse son fiel et sa rancœur avec une brusque et soudaine lucidité, ayant une expertise et une pertinence sur tout, alors que du temps de sa superbe sous les ors et les lambris du palais du bord de mer, cet extralucide n'a pu apporter ses lumières et son immense savoir afin de transformer le Gabon en un nirvana où coule en abondance le lait et le miel.

Les compatriotes au nom desquels il se fait le porte-parole sont à la recherche de la moindre trace quantifiable de son apport dans leur quotidien. Drôle de paradoxe, qui fait qu'il ait été frappé de cécité en mettant sa conscience au repos, du temps où il se repaissait goulument des avantages liés à sa prestigieuse fonction. Tenez-vous

bien, ce censeur zélé n'a jamais démissionné. Il a plutôt été débarqué, certainement par manque de résultats et non pas pour une quelconque incompatibilité.

Soudainement, notre gaillard s'est mû en un être clairvoyant et visionnaire imbu d'une science infuse qui fait que son avis soit définitif et sans appel. Alors quel crédit accorder à quelqu'un qui se renie autant qu'il se déjuge ? A trop vouloir s'exonérer de tout, on finit simplement par se discréditer et se désavouer.

Nul n'est dupe, cette véhémence autant que cette férocité excessive ne sont que des subterfuges pour masquer un appel du pied. Et c'est le lieu de lui rappeler la maxime du piège et de l'oiseau. Bassé !

Teddy OSSEY  
Chroniqueur